



Déclarations et Discours

N° 79/21

LE CANADA ET L'OTAN

Une allocution du Premier ministre du Canada, le très honorable Joe Clark, à la vingt-cinquième session de l'Assemblée de l'Atlantique Nord, Ottawa, le 26 octobre 1979

J'aimerais vous remercier de l'occasion qui m'est offerte aujourd'hui de parler de l'importance que mon gouvernement attache à l'Alliance de l'Atlantique Nord. Cette vingt-cinquième session annuelle de l'Assemblée de l'Atlantique Nord me permet pour la première fois d'exposer devant les représentants élus des pays de l'OTAN les vues de mon gouvernement sur l'Alliance au moment où celle-ci entre dans sa quatrième décennie.

J'aimerais également souhaiter à mes collègues parlementaires ici présents la plus cordiale bienvenue à Ottawa. Un groupe tel que le vôtre, qui partage le même objectif dans tous les pays membres de l'Alliance, est d'autant plus bienvenu dans notre capitale que mon gouvernement se propose justement d'accroître la participation des groupes parlementaires et autres à l'étude des politiques en général et notamment des politiques de défense.

Il y a maintenant trente ans que l'Alliance est du plus grand secours pour ses membres lorsque la paix est en jeu. Nul ne peut dire avec certitude ce qui se serait produit en l'absence d'une structure de défense collective comme celle de l'OTAN. Je suis néanmoins convaincu, comme la plupart des Canadiens j'en suis sûr, que la stabilité et la sécurité de l'Europe occidentale et, par conséquent, la sécurité du Canada doivent beaucoup à l'existence de l'OTAN. Depuis sa création, l'Alliance repose sur le principe de l'association entre ses membres européens, les États-Unis et le Canada, ainsi que sur l'indivisibilité de la défense de ses deux secteurs continentaux. Elle joue donc un rôle essentiel pour la sécurité du Canada.

Le Canada n'assiste pas en spectateur à l'affrontement des valeurs et des objectifs qui oppose les pays de l'OTAN et ceux du Pacte de Varsovie. Comme je l'ai déjà déclaré publiquement, notre pleine adhésion à l'Alliance ne fait aucun doute.

D'ailleurs, je profite de l'occasion pour confirmer que mon gouvernement a tout lieu de croire qu'il pourra accroître ses dépenses militaires de trois p. cent en termes réels au cours de la prochaine année financière. Étant donné les conditions économiques difficiles auxquelles fait face le Canada, à l'instar des autres nations membres de l'Alliance, je crois que c'est là une preuve de la priorité que nous accordons à l'amélioration de l'efficacité de nos propres forces et de l'importance que nous attachons à notre rôle dans l'Alliance.

Comme la plupart d'entre vous le savent, nous avons lancé de grands programmes de rééquipement — dont la réalisation avait été trop longtemps remise à plus tard. Il
